

en éplucher la graine, ainsi que les nids de chenilles, en faisant tomber la neige. En Provence, ils se réunissent en grand nombre sur les amandiers; lorsque le froid est rigoureux ils se cachent dans les buissons fourrés, et toujours à portée de la nourriture qui leur convient. On donne communément du chenevis à ceux que l'on tient en cage. Ils vivent fort longtemps : Gesner en a vu un à Mayence âgé de vingt-trois ans; on était obligé toutes les semaines de lui rogner les ongles et le bec, pour qu'il pût boire, manger et se tenir sur son bâton; sa nourriture ordinaire était la graine de pavots; toutes ses plumes étoient devenues blanches, il ne voloit plus, et il restoit dans toutes les situations qu'on vouloit lui donner; on en a vu, dans le pays que j'habite, vivre seize à dix-huit ans.

Ils sont sujets à l'épilepsie, comme je l'ai dit plus haut, à la gras-fondure,